

SOMMAIRE THÉMATIQUE

En tant qu'année marquante de l'histoire moderne, 1989 entrera sûrement dans la même catégorie que 1789, année de la Révolution française. La vague d'anti-autoritarisme qui a balayé l'Europe de l'Est et l'évanouissement de l'affrontement qui avait caractérisé la Guerre froide ont fait naître de nouveaux espoirs de paix et de coopération internationale. La conjoncture ainsi refaçonnée a aussi ouvert de nouveaux terrains d'action internationaux pour le Canada et défini pour lui de nouvelles responsabilités sur la scène mondiale.

Nous cherchons délibérément à provoquer, quand nous reprenons la déclaration aveugle et fatidique de Neville Chamberlain pour demander si le monde assiste aujourd'hui à l'avènement de la «paix en son temps». En cette année qui a marqué respectivement l'écoulement d'un demi-siècle depuis le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et le soixante-quinzième anniversaire du début de la Grande Guerre en 1914, il est juste de s'interroger honnêtement sur l'histoire. Nous voulons croire que cette «paix» est bien réelle et durable; pourtant, des millénaires d'expérience et les décennies récentes nous exhortent à la circonspection.

Nos regards sont fermement fixés sur l'Europe de l'Est, mais nous savons bien qu'ailleurs, la guerre et la menace dominant et que les mouvements réformistes d'un quart de l'humanité ont subi un revers brutal à la place Tian'anmen. Des millions de personnes osent maintenant espérer que les principaux pays recourent désormais moins au conflit armé, mais elles sont en même temps profondément conscientes du fait que la sécurité de l'humanité tout entière est maintenant dangereusement compromise par de graves menaces pesant notamment sur l'environnement et les milieux vivants de la planète. Les litiges commerciaux entre les partenaires occidentaux risquent de dégénérer en «guerres» économiques entre des blocs régionaux protectionnistes, ce qui réduirait la capacité de ces pays de faire face aux problèmes de la planète. Grâce à l'amélioration des relations Est-Ouest, les responsables nationaux devraient pouvoir se pencher davantage sur les difficultés paralysantes du tiers-monde, mais ce grand pas en avant pourrait aussi, paradoxalement, donner lieu à une négligence encore plus grande.